

L'INSTITUT

La Compagnie Cœur d'Artichaut

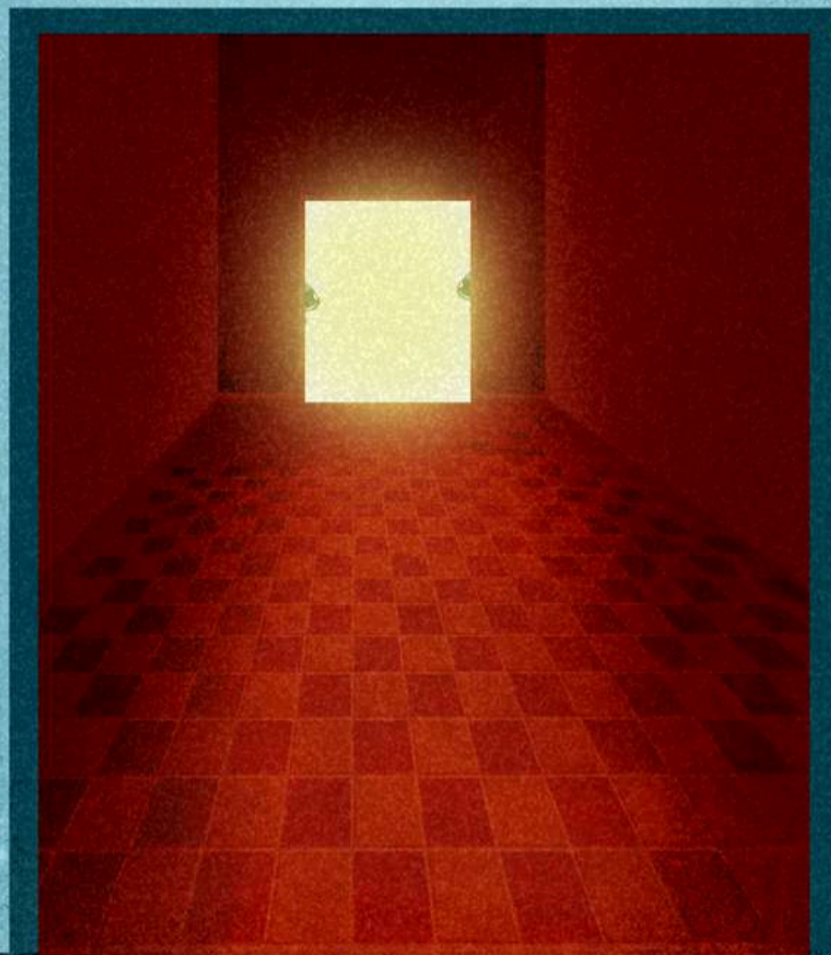


ECRITURE ET MISE EN SCENE

Léo Hernandez

REGARD DRAMATURGIQUE

Cass Levasseur



JEU

Guénaël Auffret

Léo Hernandez

Loïc Heurteaut

Pénélope Martin

CONTACT : ciecoeurdartichaut@gmail.com
06 22 88 21 93

Illustrations par Syrine Naoui

SYNOPSIS

Pour **un nouveau programme destiné à aider à sortir de la dépression**, *l'Institut de Soins pour Personnes Ravagées du Cerveau (ISPRC)*, **envoie un jeune homme dépressif dans l'espace**, pour le confronter à la plus seule des solitudes. Sa mission : répondre quotidiennement à une série de questions permettant d'évaluer l'évolution de sa santé mentale, **le tout retransmis en direct sur Terre**. Mais une fois là-haut, une deuxième personne sort de sa cachette.



Crédit photo Emilie Bouyssou

L'Institut est une **pièce comique burlesque en quatuor** mettant en scène **deux personnages esseulés** qui se retrouvent au milieu d'un nouveau protocole de soins psychiatriques qui vire à la télé-réalité voyeuriste, obscène et mensongère. **Face à leurs propres démons et face à l'autre, comment la rage de vivre va-t-elle prendre racine chez nos deux ravagés-es ?**

Dans ce monde manipulateur et oppressant, nos deux protagonistes trouvent une brèche et s'y engouffrent pour semer la zizanie.

Crédit photo Emilie Bouyssou



Crédit photo Emilie Bouyssou





NOTE D'INTENTION

“La réjouissante obscénité d’être heureux quand on est discriminé”

Anne et Marine Rambach

A la racine de cette création se trouve mon désir de parler de la difficulté à **trouver du sens dans la vie**. Et si je retiens une seule leçon de mes courtes années d’existence, c’est que **la vie n’a de sens qu’en étant partagée**. La liberté, l’amour, la joie, le rire sont toujours dirigés vers les autres, mais la colère, la peur, la tristesse, la violence ont aussi besoin d’être entendues, traversées, partagées. **La plus grande force du système dans lequel nous vivons réside dans notre propre capacité à nous isoler les uns des autres, et ce spectacle est une invitation à nous reconnecter**. S’il reste ne serait-ce que la plus petite touche d’espoir enfouie dans nos cœurs, il est de notre devoir de la prendre et de l’offrir aux autres. **C’est cet ultime espoir**, inattaquable, inébranlable, ancré dans notre sauvagerie et notre humanité, **que Cœur d’Artichaut souhaite apporter avec *L’Institut***.

Quand la société est plus malade encore que les gens qui la composent, que peut-on faire pour avancer ?



Avec cette première pièce, la Compagnie célèbre la découverte du sentiment d’appartenance à une communauté, en s’accaparant les clichés qui collent à la peau des LGBTQIA+. **Puisqu’on fait de nous des monstres, autant en devenir**. L’humour est ici notre exutoire et permet de se réapproprier nos représentations et ainsi **extraire la honte de soi**.

Dans *L’Institut*, Cœur d’Artichaut s’empare de la question de la santé mentale à travers le prisme de l’homophobie internalisée et de la violence de la société pour **créer une brèche loufoque qui offre la possibilité d’une résilience**. **L’homosexualité, la marginalité, ne sont pas ici présentées uniquement comme sources de lutte, mais aussi, et surtout, comme déclencheurs de la libération**.



DES GRAINES

Pour notre potager

Graine 1

BETA. Ici L'Institut de Soins pour Personnes Ravagées du Cerveau, est-ce que vous me recevez ?

1 ouvre la bouche pour répondre

BETA. *Ne laissant pas le temps de répondre.* Parfait. Nous vous rappelons que vous avez signé une clause stipulant que vous ne pourrez pas attaquer l'Institut, et ce, peu importe le déroulement de votre thérapie ou l'état dans lequel vous serez pendant ou après celle-ci, y compris en cas d'aggravation des symptômes ou de décès. De toute manière, il est pour l'instant impossible de porter plainte quand on est mort. Si vous n'avez pas le souvenir d'avoir signé cette clause c'est probablement que votre mère s'en est occupée - merci maman - car comme le stipule la loi du 27 juin 1990 sur les soins sous contraintes, une HDT -

ALPHA. Hospitalisation sur demande d'un tiers.

BETA. *Minaudant.* Merci.

Iels se montrent affectueux·ses de manière gênante. Peut-être même qu'iels disent "gouzi gouzi gouzi" en se touchant les mains l'un·e de l'autre.

BETA. *Reprenant.* Une HDT -

ALPHA. Hospitalisation sur demande d'un tiers.

BETA. Est possible "pour les patients et patientes dont les troubles représentent un danger pour elleux-même".

ALPHA. Il n'y a ni "patientes" ni "elleux-même" dans la loi mais l'Institut est pour l'inclusivité, l'Institut est progressiste.

ALPHA ET BETA. *Ensemble en se regardant.* Nous sommes des gens bien.

BETA. *Reprenant.* Vous ne serez filmé, enregistré et diffusé qu'une fois par jour, à heure fixe, au moment de votre consultation retransmise en direct. Pour le reste, vous serez totalement libre - nous ne sommes pas des sauvages ! Bon voyage et bon rétablissement !

Le bruit du réacteur est de plus en plus fort.

ALPHA et BETA. CEINTURE !

ALPHA. à **BETA.** Mais qu'il est con !



Graine 2

1. Quand je me suis retrouvé ici le premier jour, face au hublot, avec la Terre comme paysage, j'ai pensé que je ne pouvais pas tomber plus bas. Je voulais tellement repousser les autres loin de moi que j'ai réussi à me faire propulser seul dans l'espace. En m'éloignant du monde je pensais m'épargner. L'autarcie comme issue de secours. La solitude comme repli. J'avais pas compris - je veux dire - j'avais pas compris que la vie n'a de sens qu'en étant partagée. J'avais tellement peur que les gens me regardent de trop près, qu'ils voient le subterfuge, la tentative désespérée de me faire passer pour quelqu'un d'autre.

Toi, tu m'as regardé droit dans les yeux. Je suis un twink. Vite vite que j'en profite avant de périmer ! Tu as déboulé dans ma vie comme une tempête paranoïaque, et tu as rebattu mes cartes. Tu m'as sauvé. Sans toi je serais encore assis là, un rat de laboratoire faisant des tours pour des miettes de fromage.



COMMENT ON FAIT ?

Comme deux petits artichauts durant un numéro d'effeuillage

On enlève nos couches successives pour révéler nos cœurs chauds, palpitants et moelleux. C'est en étant vulnérable qu'on montre qu'on en a gros sur l'artichaut, de quel bois on se chauffe, de quelle vinaigrette on s'assaisonne.

Avec *L'Institut*, la Compagnie Cœur d'Artichaut veut **utiliser le burlesque et un humour cinglant voire cynique tout en s'emparant des questions queers.** Dans nos représentations, on retrouve le plus souvent la souffrance de nos communautés. Et s'il est nécessaire d'avoir des espaces où crier nos peurs, nos rages, et où pleurer nos pertes, il est aussi important de **transmettre un message d'espoir qui réveillerait le désir d'une révolte intime et collective prenant sa source dans la joie.**

En frôlant régulièrement le vulgaire, l'obscène, dans une démarche de réappropriation, nous posons la question de **qui est le plus monstrueux entre l'individu stigmatisé et la société stigmatisante.** C'est en acceptant les règles qui leurs sont imposées que nos protagonistes peuvent les déjouer de l'intérieur.



Entretenir la confusion

Par l'utilisation du thème de la télé-réalité et par les choix de mise en scène, la confusion est entretenue : que peut-on croire de ce qu'on voit ? **Tout ceci n'est-il qu'une grande farce d'un média malveillant ?** La Mère est-elle réelle ?

Ainsi, **deux actrices incarneront tous les personnages présents sur Terre,** étant tour à tour la mère, l'expert, le ou la présentatrice, en passant parfois par l'utilisation de marionnettes. **Mais ils géreront également la régie son au plateau, devant alors maîtres du rythme.** Un jeune compositeur sera à la création de la bande son originale du spectacle, entre musique de science-fiction et musique expérimentale.

Pluralité



La Compagnie se revendique d'une **interdisciplinarité**, donnant au **mouvement**, au **mime** et à la **musique** une place importante dans la création. Un espace sera également donné à la **marionnette**. Chaque discipline déploie un univers, une poésie différente, et **l'imbrication de ces différents mondes au sein d'une seule pièce permet de venir toucher un plus grand public, tout en l'impactant plus précisément, plus organiquement.**

ÉCOLOGIE ET QUEERNESS

Faire feu de tout bois

Autant que possible la Compagnie utilise des **matériaux de récupération** pour les costumes et la scénographie. Pour **stimuler les imaginaires** et montrer qu'il ne faut **pas grand-chose pour créer du jeu**, nous prenons plaisir à utiliser un même élément de plusieurs façons. Ainsi **le décor peut devenir marionnette**, et il suffit d'un rien pour faire apparaître un nouveau personnage.

Cet art de la débrouille est inhérent à l'esthétique queer.



Crédit photo Emilie Bouyssou



Crédit photo Emilie Bouyssou



Crédit photo Emilie Bouyssou



CŒUR D'ARTICHAUT



Si l'artichaut est un légume dont la saison s'étend d'avril à septembre, le cœur lui se cultive toute l'année

Le désir de s'emparer de **sujets intimes et universels** est devenu trop grand pour être ignoré. **Le monde va mal, il faut faire quelque chose.** C'est le constat que fait Cœur d'Artichaut, et toute tentative, même ratée, aura du mérite.

- **Le premier sujet**, et le moteur de toutes les créations de la Compagnie, **c'est l'Amour**. Banalisé, moqué, ou abordé toujours de la même manière donc de façon incomplète, l'Amour est pourtant dans toutes les batailles, toutes les histoires, et est l'une des plus grandes forces **capable de rassembler**.
- **Le deuxième sujet**, qui prend sa source dans l'amour, **c'est la résilience**, que la Compagnie aime aussi appeler **la Rage de Vivre**. Commune à tous les êtres vivants, de l'arbre millénaire à la bactérie la plus insignifiante, elle **apporte force, compassion et sagesse**.



Ces sujets seront **au centre des créations** de la Compagnie, qu'ils soient abordés de manière frontale **ou glissés en fil rouge**, car l'Amour et la Rage de Vivre **touchent toutes les problématiques** dont la Compagnie souhaite parler, telles que **les LGBTphobies, la santé mentale, l'écologie, la peur de l'avenir mais aussi l'adelphté et la liberté d'être**.

Si le **théâtre** et la **fiction** sont de **puissants outils pour faire bouger les consciences**, c'est parce qu'ils s'adressent à la bonne volonté des gens. La personne qui vient au théâtre signe en amont un pacte avec elle-même (qu'elle peut rompre à tout instant) : elle accepte d'être touchée, bouleversée, secouée, interrogée, prise à partie. **Le théâtre, c'est l'apprentissage de l'empathie, et il suffit de voir l'état du monde pour se convaincre qu'elle n'est jamais acquise.**

L'EQUIPE



Guénaël. Comédien.

Après 3 ans de formation à l'École du Jeu, il travaille notamment avec la compagnie Big city et la compagnie Erème.

Il continue de se former à la danse, participe à plusieurs performances et joue également dans plusieurs courts et moyens métrages indépendants.

Il s'intéresse au Drag, dont la pratique vient nourrir son travail d'acteur.

Il intègre l'Institut fort de 2 ans de dépression, en ayant une grande confiance dans le tout nouveau protocole de solitude spatiale.



Pénélope. Comédienne.

Comédienne le jour & DJ la nuit, Pénélope s'est formée à l'École du Jeu. Elle est comédienne de la compagnie Populo, et rejoint la compagnie L'Eau qui Dort en 2024 pour jouer dans sa prochaine création *La Cantine*.

Pénélope a également collaboré avec l'artiste Dajak et le réalisateur Maxime Ellies en tant qu'actrice et à l'écriture et à la réalisation de voix off.

Connue également sous le nom de "la folle du village" ou "l'hystérique", elle sait que L'Institut cache quelque chose.



Cass. Regard dramaturgique.

Après un parcours plein d'errances entre théâtre et littérature, elle est actuellement en train d'écrire une thèse en histoire de l'art contemporain dans une perspective féministe. En parallèle, elle a une pratique d'écriture romanesque et poétique.

En attendant de réaliser son rêve d'écrivain maudit, elle met son cerveau et sa dépression au service des projets des autres dans une camaraderie chaotique engagée.



Loïc. Comédien et costumier.

Formé au jeu au CPGE à Lakanal, il collabore notamment aux projets multilingues de Marcus Borja. Après un master de théâtre consacré aux pratiques contemporaines du costume, il se forme à la conception en suivant des stages. Loïc développe une pratique du chant traditionnel breton. Il s'intéresse au masque, à la marionnette et aux effets visuels.

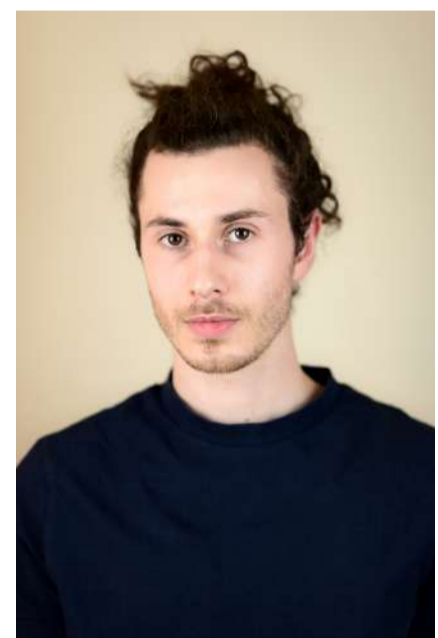
Fort d'une expérience de 4 ans sous Escitalopram, il est entré à l'Institut comme réfugié politique.



Aurélien. Compositeur.

Compositeur, artiste et enseignant, il s'intéresse aux émotions et aux sensations. Sa musique, introspective et expérimentale, est influencée par la couleur des instruments acoustiques et par la musique électronique et urbaine. Son travail mélange des sources sonores organiques et synthétiques afin de créer des univers sonores surprenants.

Suite à une overdose de chips Vico "la Gourmande", il entame une cure de désintoxication à l'Institut sans succès et retombe dans le fanatisme religieux.



Léo. Auteur, acteur, metteur en scène.

Comédien formé à l'École du Jeu, il travaille pour la compagnie Populo, Chaos Solaire et le collectif C'est Quand Bientôt. Ayant beaucoup pratiqué la gymnastique, il s'intéresse aux pratiques physiques comme le masque, le mime, le clown et la marionnette. Il crée la Compagnie Cœur d'Artichaut en 2023.

Dans le déni depuis son adolescence, Léo préfère utiliser ses traumas dans son spectacle plutôt que d'entamer une thérapie.